

RENCONTRE RÉGIONALE MICROS

LE VILLAGE À ST THUAL (35)
28 FÉVRIER 2024

MiCRoS

« On est le plancton qui permet de faire vivre les océans » (Guillaume Trombetta)

Dans le cadre d'une première rencontre régionale fondatrice en mars 2022 au Run Ar Puns à Chateaulin (29), un groupe de travail s'est constitué. Les réflexions ont avancé et ont donné lieu à l'organisation de rencontres sur des territoires plus locaux en janvier et février 2023 à l'Éprouvette à Saint-André des Eaux (22), au Brizeux à Quimperlé (29) et au Coquelicot à Fougères (35).

On se retrouve aujourd'hui au Village à Saint-Thual (35) chez le collectif La Mécanique pour, le temps d'une journée, faire connaissance autour d'un café, partager nos expériences respectives, échanger sur les solutions et les modèles développés ici et là, sur les problèmes que l'on a du mal à résoudre et réfléchir à la manière de poursuivre collectivement l'aventure MICROS. Le fil rouge de la journée sera le thème des transitions écologiques et sociales dans nos projets.

Un grand merci à l'équipe de la Mécanique et de l'Éprouvette pour avoir mis autant de belles énergies pour organiser cette rencontre. Merci Guillaume, Sophie, Nicolas, Bouba et à nos intervenant-es.

MICROS qu'est ce que c'est et pourquoi ça existe ?

Assos, cafés-concerts, tiers-lieux, artistes auto-produits, guinguettes, collectifs,... sont omniprésents en Bretagne et constituent une partie très loin d'être négligeable de la mosaïque culturelle qui maille le territoire. Tous ces projets ont le point commun d'être des micro-structures, avec des moyens financiers modestes, souvent animées et gérées par un petit nombre de personnes qui ont dû accumuler une grande diversité de compétences, imaginer les méthodes et outils adaptés à leur projet, loin des sentiers battus du secteur culturel institutionnel.

Impulsions collectives, liens aux artistes, financements, mutualisation, fédération des publics locaux, résilience : des problématiques communes à la plupart des "MICROS".

Plus d'infos : <https://supermab.org/projets-actions/micros>

[Liste des personnes présentes lors de la journée](#)

Programme de la journée

09h30 : Accueil café

10h00 : Introduction

- Brise glace et interconnaissance
- Présentation du groupe MICROs, rappel des objectifs et retour sur les épisodes précédents
- Présentation de la journée et de son fil rouge – les transitions écologiques dans nos projets + lien avec les origines de MICROs
- Présentation du projet de réalisation de podcasts « *Notes de Comptoir* », porté par la Corlab en partenariat avec Radio BOA, Culture Bar-bars et Supermab

10h30 : Rencontre sous forme d'agora avec différents témoignages => Problématique fil rouge : Où trouver de l'aide et de l'information

- Maxime Molé pour le Collectif des Festivals : Présentation de la nouvelle feuille de route du Collectif pour l'accompagnement de la transition écologique et sociale des acteurs et actrices de la culture
- Loïc Communier pour EvenTerra / Remue Méninge : Vision d'un projet sur les transitions qui puisse être viable économiquement
- Sophie Nicosia et Paul Vandermeirsch de l'Éprouvette présentent leur expérience de la fresque des mobilités
- Cédric Bouchu pour l'm from Rennes : l'approche d'un festival urbain sur les questions de transitions

12h15 : Déjeuner

13h30 : WORLD CAFE AVEC 4 SUJETS - 4 groupes / rotation toutes les 30 minutes

Sujet 1 – Se rendre visible notamment des institutions

Sujet 2 – Partenariats / mutualisations pour organiser les mobilités des publics

Sujet 3 – Quels leviers de transition pour les artistes et les producteurs ?

Sujet 4 – Comment rendre nos projets plus inclusifs ?

15h30 : Synthèse des ateliers et regard sur la journée par Olympia Roumier de Bretagne Tiers Lieux

16h30 : Fin de journée

INTRODUCTION ET CONTEXTE DE LA JOURNÉE PAR JULIEN PION DE SUPERMAB

L'association Supermab est née en juillet 2020. Lors de sa création, plusieurs actrices considèrent qu'il est de sa responsabilité de réfléchir à la place des petits projets et de mettre en valeur leur importance :

- dans le dynamisme culturel de la région,
- au niveau de la diversité artistique, les petits lieux et événements constituant la plupart du temps le 1^{er} cercle de diffusion pour les artistes émergents et amateurs de toutes les esthétiques
- au niveau de la diversité des initiatives, elle-même source de la richesse de l'écosystème culturel en ruralité notamment mais pas que

Et aussi mettre en avant des besoins : mutualisation, échanger des infos fiables, établir des stratégies et des méthodes de travail, créer du lien (en particulier dans la continuité de la crise sanitaire).

Cette volonté s'inscrivait également en complémentarité du souhait de Supermab de ne pas être uniquement le réseau des professionnel·les mais aussi celui de celles et ceux qui ne sont pas fédérées ou regroupées dans des syndicats, ou qui œuvrent - souvent bénévolement - pour faire vivre ces micros projets.

Le champ visé est volontairement peu défini : cafés, collectifs, associations, artistes autoproduits, petites structures de productions, radios, tiers lieux ou lieux intermédiaires, élus locaux...

Le 22 mars 2022, la première rencontre au Run Ar Puñs réunit 60 personnes ([cf. synthèse](#)). En janvier et février 2023 ont lieu des rencontres plus locales à L'éprouvette à St-André-des-Eaux, au Brizeux à Quimperlé et au Coquelicot à Fougères afin d'aller au plus proches des personnes que l'on souhaite toucher. Avec la rencontre de ce jour, c'est **plus de 200 projets** qui ont été touchés ou associés à l'initiative.

Parmi les effets notables mesurés (création ici d'un groupe de discussion en ligne, le projet note de comptoir qui sera présenté par la suite, la part d'adhésion grandissante de structures « Micros » à Supermab...), on peut noter un lien plus fort à certains réseaux qui sont ici aujourd'hui présents ou ont participé de près ou de loin : Collectif Culture Bar-bars, Hybrides, Bretagne Tiers Lieux, le Collectif des Festivals, la Corlab...

Lors de notre rencontre au Coquelicot à Fougères, nous avons travaillé sur les problèmes les plus importants. Sont ressortis assez nettement l'isolement, le manque de moyens (voire la précarité) et le besoin de reconnaissance... Et bien sur la question des transitions qui sera le fil rouge de notre journée et sur lequel nous avons toutes et tous une responsabilité.

On souhaiterait que d'autres rencontres s'organisent, vous êtes donc les bienvenues si vous souhaitez en accueillir une sur votre territoire. L'avenir des MICROS se dessine aujourd'hui avec vous.

PRÉSENTATION DU PROJET « NOTES DE COMPTOIR » PORTÉ PAR LA CORLAB / XAVIER MILLINER (CORLAB) ET CLÉMENT SAMSON (RADIO BOA)

Aujourd'hui des radios venant des quatre départements sont présentes (Radio Activ, Mutine, Radio U, Radio Boa, C-Lab). Dans le cadre de la Corlab, les radios coproduisent et mutualisent des reportages sur différents sujets autour des actrices de l'ESS, sur le matrimoine, l'alimentation durable, le littoral, la prévention des VSS...

L'arrivée de Radio BOA, radio régionale sur le Dab+, permet d'amplifier cette dynamique régionale. Il y a deux ans, nous avons travaillé sur l'utilité sociale des radios associatives. Ce travail nous a permis de confirmer le rôle de vecteur d'alternative d'émergence artistique et culturelle que nous représentons. Dans ce volet, le lien des radios avec les micros lieux est mis en valeur. On avait envie de leur tendre davantage le micro. Nous avons ainsi déposé dans le cadre des appels CNM, Drac, Région, en partenariat avec Supermab et Culture Bar-bars, un projet visant à produire une collection emblématique de podcast autour de 20 petits lieux (cafés concerts et autres formes de lieux où on peut jouer de la musique)

Ces portraits seront consacrés à un panel diversifié de lieux complétés par des interviews autour de différentes problématiques (mobilisation des bénévoles / liens avec les riverains et collectivités, rémunération des artistes...). La présélection des sujets est en cours dans le cadre d'un comité de pilotage. Ces podcasts seront diffusés tout au long de l'année.

Contact : Clément Samson - programmation@radioboa.bzh

SYNTHÈSE DE LA TABLE RONDE / ANIMÉE PAR GUILLAUME TROMBETTA ET NICOLAS DEBAIVE

- Maxime Molé pour le Collectif des Festivals : Présentation de la nouvelle feuille de route du Collectif pour l'accompagnement de la transition écologique et sociale des acteurs et actrices de la culture
- Loïc Communier pour Eventerra / Remue Méninge : Vision d'un projet sur les transitions qui puisse être viable économiquement
- Sophie Nicosia et Paul Vandermeirsch de l'Éprouvette présentent leur expérience de la fresque des mobilités
- Cédric Bouchu pour l'm from Rennes : l'approche d'un festival urbain sur les questions de transitions

La crise environnementale est une source d'inquiétude mais aussi une source de créativité. Les Micros ne produisent pas forcément l'impact le plus lourd, ont peu de moyens et un public restreint, mais chacun doit faire sa part. Aujourd'hui, les témoins représentent différentes approches et expériences de la transition, amènent des idées pour avancer et identifier les blocages.

Loïc communier (Eventerra et Remue Méninge) : Le projet est né pendant le Covid. Des idées se partageaient beaucoup mais la question était, « *est ce qu'on peut faire tout ce que l'on dit ?* » Aujourd'hui, nous n'avons plus de site ni de réseaux sociaux pour aller jusqu'au bout. Sentiment que le média numérique devenait l'essentiel alors que c'est ce qui pollue le plus aujourd'hui. L'idée de départ de créer des systèmes solaires mobiles a également évolué car le solaire est déjà devenu trop industriel.

« *Le seul truc qui nous anime c'est la fête* ». L'enjeu principal c'est de se réunir. « *On a juste oublié qu'on était des gens* ».

Une société est créée au démarrage car un investissement est nécessaire et que le souhait est de ne pas solliciter l'argent public. Mais réflexion actuelle pour revenir en association sachant que le but est de maintenir les emplois que l'on a créés.

Sophie et Paul de l'Éprouvette : à l'Éprouvette, les enjeux écologiques ne sont pas que liés à l'activité culturelle mais surtout au reste (restauration, bar, jardin, épicerie...). La question c'est : « *qu'est ce qu'on permet au public de faire autrement ?* ». L'épicerie participative est centrale dans le projet de transition (enjeux d'une alimentation saine, de qualité, locale et le tout de manière conviviale) et dans l'idée de réunir un public le plus différent possible.

Le « [Plan de transformation de l'économie française](#) », porté par le Shift Project, nous a inspiré et notamment la partie sur la décarbonation du milieu culturel et les mobilités. La [fresque des mobilités](#) était intéressante pour nous car nous manquons de formations à ce sujet. C'est un atelier collaboratif qui dure environ 3 heures et qui permet de faire un état des lieux des impacts.

Cédric Bouchu : **I'm from Rennes** est un grand petit festival 100 % gratuit à Rennes qui fait un travail important sur les transitions. La sensibilité écologique n'était pas forcément à la base du projet. L'idée c'était de mettre en avant la richesse de la scène rennaise. On a commencé avec peu de budgets et on ne se rendait pas compte de notre impact. La prise de conscience est arrivée progressivement.

D'où l'importance d'être accompagné (prise de contact avec le Collectif des Festivals et Eventerra). On ne sait pas toujours par où commencer. On avait besoin de camion et d'électricité... mais en réfléchissant bien on se rend compte qu'on peut trouver des solutions. Au bout d'un moment c'est un gain économique (cf. transport en vélo vs camions en temps et en argent).

Par la contrainte on peut créer de belles choses. Il faut par contre que la transition écologique soit dans l'ADN du collectif.

Différentes actions ont été menées : scènes autonomes, village autonome, restauration (800 couvert avec une prise et une demi bouteille de gaz, réutilisation de la matière sur place), espaces laissés sans déchet, travail sur les caractéristiques des lieux comme base à l'organisation (ex. au jardin du Thabor, utilisation de la nature pour amplifier l'éclairage).

Maxime Molé : Le Collectif des Festivals accompagne maintenant l'ensemble des actrices culturelles de la Région. Ça fait du monde. Le profil des micros nous intéresse car on ne les connaît pas bien. On a beaucoup à apprendre de vous car les ambitions politiques de transitions sont parfois déconnectées de la réalité du terrain, notamment sur les enjeux de la sobriété. Les micros sont sobres parce qu'ils n'ont pas le choix. Le Collectif peut accompagner sur l'argumentaire auprès des publics et des politiques. Il propose aussi des ressources en lignes, des formations et un conseil flash : possibilité, sur la base de vos demandes, de faire un rendez-vous de diagnostic de 2h.

Il y a beaucoup de monde à accompagner d'où l'importance de s'appuyer sur les réseaux. Par exemple, travail en cours avec Livre et lecture en Bretagne sur les surplus jetés en fin de festival ou pratique du pilonnage.

Blocages, verrous et points sur lesquels se concentrer en priorité ? Les pistes évoquées :

- Sensibiliser les artistes sur leurs pratiques scéniques
- Mutualiser davantage notamment le matériel + [cf carto du Collectif "Où trouver du matériel"](#)
- Inciter les partenaires publics à financer ces mutualisations
- Favoriser le partage des savoirs / faire ensemble / être toujours dans l'apprentissage
- Être ouvert aux propositions du public et leur communiquer nos envies
- Être rigoureux dans nos principes sans être trop radical inutilement
- Attention à la stigmatisation de ceux qui mangent de la viande comme des végétariens
- Inclure tout le monde / être une passerelle entre publics via nos événements
- La sobriété est la norme car nous n'avons pas le choix. C'est devenu aujourd'hui une vraie démarche qu'il faut valoriser et sur laquelle il faut communiquer

Questions budgets : Comment on fait pour rendre les transitions viables économiquement ?

- Les transitions peuvent faire gagner des sous
- Guillaume : Où trouver la motivation pour faire plus alors qu'on fait déjà beaucoup, que notre impact est limité et qu'en plus on est précaire ?
- Maxime évoque le groupe de directions de structures culturelles qui vont travailler sur leurs transitions économiques. Objectif : mettre en relation les stratégies pour transmettre aux financeurs des préconisations, vérifier les viabilités sur 20 ans et se donner le temps de décroître sans toucher les emplois
- Développer les liens avec le champ de l'ESS (Économie Sociale et Solidaire)
- L'argent n'est que représentation d'un choix
- Les valorisations économiques sont essentielles en plus des grilles de lecture budgétaires
- Faire bouger les référentiels financiers des partenaires publics
- Cédric : On est riche mais pas financièrement
- Travailler sur les relations avec nos partenaires locaux (cf. travail de Bretagne Tiers Lieux)

Question à l'ensemble des participant·es : Qu'allez vous mettre en place prochainement ?

- Créer un réseau de micros plus efficace pour faciliter la circulation des artistes
- Expérimenter des modalités alternatives de concerts (cf. Projet Oniri porté par Ezra)
- Que supermab bosse sur une plateforme de la mutualisation ? Mais la mutualisation prend du temps, nécessite des déplacements, de former la personne qui ne sera peut être pas la personne qui l'utilisera. De plus un parc matériel s'entretient en permanence et peut être endommagé au retour. Si personne n'est dédié cela ça ne marche pas. Ça peut marcher sur des territoires resserrés
- Quantifier notre impact sociale
- Xavier : Comment garder le lien avec les jeunes qui viennent nous bousculer dans nos habitudes ?
- Développer le travail avec des universitaires et le champ de la recherche (cf. projet d'enquête « Infracult » porté par le Collectif des festivals et une équipe de chercheur·euses, notamment François Ribac)

SYNTHÈSE DES ATELIERS

SUJET 1 – SE RENDRE VISIBLE NOTAMMENT DES INSTITUTIONS

L'institution était définie de manière large comme désignant l'ensemble de nos partenaires publics. Cet atelier avait pour but d'aborder nos liens, divers et variés, à cette « institution » et d'évoquer les enjeux de visibilité et de valorisation.

Quelle vision de l'institution ? Ce qui a été mis en avant dans un premier temps est la difficulté parfois d'entrevoir les critères et de construire une relation de partenariat. Certains ont l'impression d'une approche différenciée en fonction du type de projet et des interlocuteurs. En tant que petits porteurs de projets pas toujours ficelés il peut y avoir un sentiment de manque de considération souvent dû à des codes ou des temporalités différentes.

Ce qui est recherché en première intention, avant même le lien financier, est l'accompagnement méthodologique. A titre d'illustration, il a été demandé aux participant-es de définir en un mot l'institution. Sur une trentaine de réponses, l'aspect financier est apparu deux fois.

Le lien humain est pointé comme essentiel. Il faut aussi tomber sur les « bonnes » personnes à même d'orienter et de conseiller. Et ces personnes sont nombreuses chez nos partenaires publics.

Pourquoi est-ce un enjeu ? Le premier enjeu pointé est de se connecter à son public, pas aux partenaires institutionnels. Ce lien a un intérêt pour fédérer sur le territoire l'initiative publique et celle des actrices. C'est un enjeu de démocratie. Cependant, pour quelques-uns, avoir une véritable démarche de communication (dans le sens d'informer des actions) en direction des partenaires est indispensable.

Quelles pistes de réflexion et d'actions :

- Identifier les demandes politiques auxquelles l'institution n'a pas pu répondre
- S'appuyer d'abord sur le public pour valoriser les actions
- Se rendre incontournable
- La recherche du compromis
- Développer des temps d'échange informels
- Établir des relations de confiance

SUJET 2 – PARTENARIATS / MUTUALISATIONS POUR ORGANISER LES MOBILITÉS DES PUBLICS

Une nécessaire mutualisation de la diffusion (lieu ou artiste)

- Quel outil de mise en relation lieu / artiste pour cohérence de tournée géographique ? (cf. projet [Cooprog](#) en cours de développement)
- Difficulté de transmission de savoirs (manque de temps)
- Création d'un groupe whatsapp « Booking Bretagne » suite à la première rencontre du Run ar Puñs permet de mutualiser des dates entre petits lieux et petites structures de production

L'info ressource : on ne sait plus trop où aller la chercher

- C'est le rôle des SMAC mais elles manquent de temps et de moyens
- Quid des écoles de musiques ?
- Supermab développe une fonction ressource régionale et de mise en avant des structures et personnes ressources. C'est globalement le rôle des réseaux (Bretagne Tiers Lieux, Collectif des Festivals, Corlab...) et des collectifs comme tomahawk, la Mécanique et Bar-Bars
- Problématique des bases de données qui n'existent pas. Les créer nécessite beaucoup de travail, d'outils et de temps
- Rôle et place importante des médias associatifs pour faire passer l'info

Mutualisation les productions, l'admin et la communication

- Comment accéder en tant que Micros à des compétences sur ces champs ?
- Sujet complexe car chaque milieu culturel a ses réseaux
- Faire connaître les groupements d'employeurs comme Gesticulteurs (présents lors de la première rencontre au Run ar Puñs)

Mutualisation du matériel

- S'appuyer sur des initiatives déjà existantes (Cagibig / Le Caverne)

- Avec ou sans appui des partenaires publics ? Liberté vs moyens
- Nécessite une relation de confiance et des personnes compétentes techniquement

Mobilité du public

- Les transports en commun peu adaptés au milieu rural
- Covoiturage à développer
- Créer du lien avec services des transports publics
- Développer des études pour savoir d'où viennent les publics

SUJET 3 – QUELS LEVIERS DE TRANSITION POUR LES ARTISTES ET LES PRODUCTEURICES ?

- Pas de dates sèches
- Train difficile d'accès pour les instruments volumineux
- Éduquer les spectateurs
- Travailler sur le long terme
- Certains festivals font des pauses pour réfléchir à leurs nouveaux modèles
- Impact du numérique mais comment faire sans internet ?
- Développer l'habitude du vg et du végan mais sans pour autant stigmatiser
- Quelle articulation entre micros et smacs dans la diffusion des artistes en résidence notamment afin de profiter des présences dans les lieux ?
- Formations à développer
- Montrer aux partenaires publics le temps et l'énergie consacrée pour faire vivre la culture chez les micros

SUJET 4 – COMMENT RENDRE NOS PROJETS PLUS INCLUSIFS ?

- Proximité et convivialité sont les deux principaux ingrédients
- Une cohérence d'un projet inclusif avec la programmation est nécessaire
- Aller chercher de nouveaux publics
- Avoir une structure et un projet ancrés sur le territoire
- Être relai d'autres initiatives et développer un réseau large / ambassadeur / prescription
- Travailler et expérimenter de nouvelles modalités de gouvernance et de prises de décisions
- Identifier et créer des espaces de discussion
- Importance d'un travail de fond sur l'accueil
- Avoir un devoir d'exemplarité
- Développer l'action culturelle et les projets d'EAC
- Attention aux risques de polarisation (urbain vs rural notamment)
- Défendre un projet de société tout en restant ouvert au plus grand nombre

CONCLUSION : REGARD SUR LA JOURNÉE PAR OLYMPIA ROUMIER DE BRETAGNE TIERS LIEUX

Ce qui ressort

- **La diversité des structures**, café, squat, tiers-lieux, toutes participent à la dynamique locale, à l'émergence artistique, à l'émancipation citoyenne
- **L'enjeu de la mobilité** fort pour les Micros en zones rurales
- **Des modèles économiques à penser** pour ne pas entrer dans la logique capitaliste qui ne transitionne pas, tout en avançant, sans attendre l'argent public de plus en plus difficile à voir, ou on doit rentrer dans des cases, alors que la culture est hyper transversale...

Ce sont les Micros, ceux qui ne dépensent pas qui devraient être l'exemple aujourd'hui, il faut le dire, en être fier, c'est une autre forme de richesse.

- **D'autres sujets transversaux** : gestion, bénévolat, rémunération artistes, relations collectivités...
- **Continuer à se rencontrer**, échanger, pour faire bouger les enjeux structurels rien de mieux que l'énergie sociale, important de se connaître pour coopérer, avancer, s'outiller, S'autoformer, on est des apprenants
- **Des enjeux similaires qui ressortent de la journée régionale entre tiers-lieux** et acteurs culturels du 16 octobre dernier notamment sur l'aspect coopération multi-acteurs et échanges politiques. Il y a une grande envie d'être clairement impliqué dans la réflexion de l'évolution des

politiques culturelles, envie d'être reconnu pour tout ce travail mené sur les territoires, pour plus d'ouverture, de programmation éclectique et de transformation.

Donc même si cette journée permet surtout de se retrouver et d'échanger, quelques pistes ont émergé...

- AVANÇONS DÈS MAINTENANT **avec divers outils** : faire une feuille de route, pour viser l'exemplarité, un modèle économique, se former collectivement, communiquer/sensibiliser sans juger, travailler ses valeurs en interne, développons nos idées (programmation mutualisée, tournée à vélo, guinguette, zéro déchet, catering circuit court, logistique légère, faire avec l'existant...)
- CONTINUONS À ÉCHANGER, COOPÉRER car rien de tel que **l'énergie sociale pour apprendre, se former et transformer collectivement** et de manière globale (compter pour cela sur l'importance du rôle des réseaux : collectif des festivals, Supermab, Bretagne Tiers lieux...)
- ET APPUYONS POLITIQUEMENT, PAR UN DISCOURS DE TERRAIN, L'IMPORTANCE DES MICROS qui sont des lieux Hybrides, qui **ne rentrent pas toujours dans des cases MAIS qui font vivre les territoires ruraux**, qui font vivre la culture, qui créent des emplois et/ou une dynamique citoyenne, qui créent du lien social et cherchent quotidiennement de nouveaux modes de faire pour les transitions sociales, économiques et environnementales.
- DEVENONS NOTRE PROPRE INSTITUTION, créons une relation de confiance